

Abstract de communication pour Albatros 2024

Titre : Étude de la prévalence des troubles liés à l'usage des écrans chez les étudiants en médecine à l'université-Paris cité et facteurs psychopathologiques associés

A. Christol, Interne Docteur Junior, Pôle G26. Médecin chef de service : Dr Gilles Martinez., GHU Psychiatrie Neurosciences, 1 Rue Cabanis, 75014, Paris, France.

G. Shadili, Médecin responsable de l'Unité Médicale addictologie du département de Psychiatrie de l'Adolescent et de l'Adulte jeune du Pr Corcos, Institut Mutualiste Montsouris, Paris, France.

gerard.shadili@imm.fr

M. Corcos, PUPH, chef du département de Psychiatrie de l'Adolescent et de l'Adulte jeune, Institut Mutualiste Montsouris, Paris, France.

maurice.corcos@imm.fr

A. Benyamina, PUPH, chef du service de psychiatrie et d'addictologie de l'hôpital Paul-Brousse, Paris, France.

amine.benyamina@aphp.fr

[Auteur correspondant :](#)

Gérard Shadili, Médecin responsable de l'Unité Médicale addictologie du département de Psychiatrie de l'Adolescent et de l'Adulte jeune du Pr Corcos, Institut Mutualiste Montsouris, Paris, France.

gerard.shadili@imm.fr

Tel : 0156616929 ou 1 ou 19

Les auteurs n'ont aucun lien d'intérêt concernant cette communication.

Introduction :

L'objectif primaire de cette étude est de déterminer la prévalence des « troubles liés à l'usage des écrans dans une population d'étudiants en médecine. Les objectifs secondaires sont d'évaluer les facteurs psychopathologiques associés.

Méthode :

Les participants à cette étude observationnelle et transversale ont été recrutés parmi les étudiants de la 2^e année à la 6^e année incluses, de l'Université Paris-Cité de manière anonyme via un auto-questionnaire (lime survey) évaluant les données sociodémographiques, environnementales, et psychopathologiques et l'addiction possible aux écrans via diverses échelles cliniques validées.

Résultats

Au total, 154 sujets ont été inclus dans cette étude, les troubles liés à l'usage des écrans s'élèvent à 18%. Le score moyen retrouvé pour le Screen Addiction Test (SAT) est de 40.89 (\pm 3.82) chez les sujets « SAT + » contre 25.67 (\pm 5.24) chez les sujets « SAT - ». Les SAT+ ont moins de mésusage d'alcool (score AUDIT-C 2.48 \pm 1.67 vs 3.13 \pm 2.00), $p = 0.087$), sont plus anxieux (OR = 2.97, IC 95% [1.21, 7.84], $p = 0.021$), plus déprimés (OR = 4.22, IC 95% [1.73, 10.7], $p = 0.002$) et ont plus de troubles du sommeil (OR = 4.28, IC 95% [1.51, 15.4], $p = 0.012$). Le risque de développer une idéation suicidaire est 3,5 fois plus élevé (OR = 3.56, IC 95% [1.38, 8.97], $p = 0.007$). Il y a une association significative entre troubles liés à l'usage des écrans (SAT +) et temps passé sur le smartphone ($p < 0.001$).

Conclusion :

Les étudiants en médecine ont un stress intense, ont une prévalence plus importante de dépression, d'anxiété et de troubles du sommeil ainsi qu'une prévalence élevée de troubles liés à l'usage des écrans. Est-ce une solution un outil cathartiques, un moyen d'évasion ou une manière de couper avec la réalité des examens et le savoir sous-jacent à engranger ?